



Document de base
de l'initiative des villes pour la formation

La société urbaine – défis et opportunités

Städteinitiative Bildung
Initiative des villes pour la formation



Gerold Lauber
Conseiller municipal de Zurich
Service École et Sport

La ville est pleine de vie

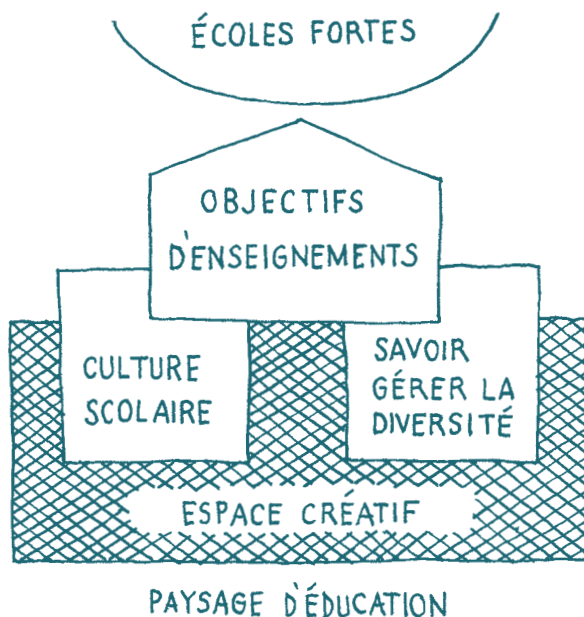
Suite à la mondialisation et la mobilité croissante, les villes deviennent particulièrement attractives pour y travailler et vivre. Un nombre toujours plus important de personnes va vivre dans les centres urbains de la Suisse. Selon les prévisions, cette tendance se poursuivra dans les décennies à venir. En outre, 40 pour cent des personnes vivant dans les villes sont issues de l'immigration. Pendant la deuxième moitié du siècle passé il s'agissait surtout de personnes peu qualifiées du sud de l'Europe, ces derniers temps ce sont plutôt des personnes hautement qualifiées. Presque une personne issue de l'immigration sur trois dispose d'un diplôme du degré tertiaire, soit d'une formation professionnelle supérieure ou d'une haute école ce qui correspond au niveau de la formation de la population suisse.

Les sociétés urbaines sont caractérisées par un haut degré d'hétérogénéité et par un changement constant de la structure sociale. Ces facteurs influencent fortement les conditions d'intégration sociale et de formation. Cette réalité doit être prise en compte quand il s'agit de développer des stratégies urbaines, en particulier dans le contexte scolaire.

Initiative des villes pour la formation

Gerold Lauber, Président

Espaces urbains – écoles urbaines – «écoles fortes»



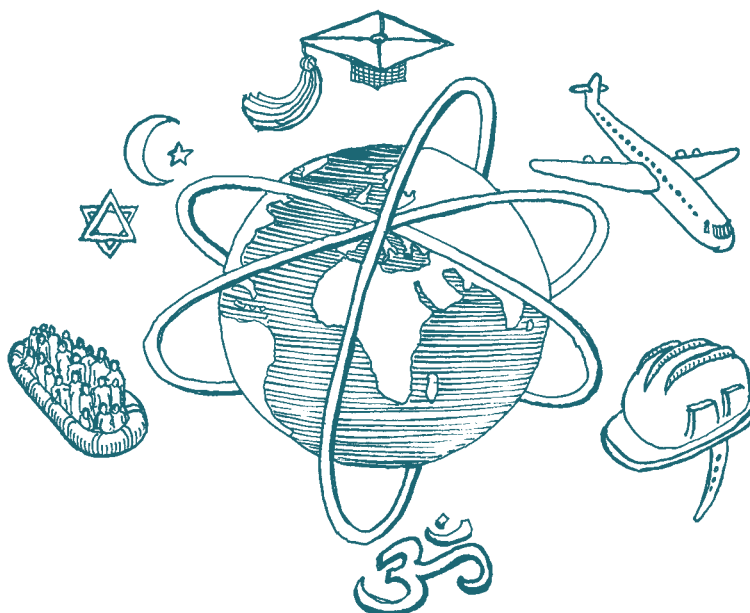
Les tendances sociales et économiques significatives produisent leurs effets d'abord dans les espaces urbains. La population urbaine est dynamique, plurielle et confrontée régulièrement aux changements dans la société, la vie et le travail. Les différents contextes de formation et de culture ont un effet immédiat sur la vie commune. C'est pourquoi les écoles dans les espaces urbains doivent s'adapter plus vite aux nouveaux développements que les écoles dans les régions rurales. Elles ont besoin d'un fondement fort qui leur permette de prendre en compte et d'examiner les impulsions de la société et de les implémenter éventuellement dans leur concept pédagogique. L'exigence d'une formation et d'un accompagnement cosmopolite pose de multiples défis aux écoles dans les villes: elles doivent gérer la grande hétérogénéité et l'allophonie des élèves et des parents, réagir à une grande palette des besoins pédagogiques particuliers des enfants et aussi prendre en compte des conditions préalables et des attentes différentes de la parentalité multiculturelle. En outre, il faut considérer les différents modèles de famille – de la famille monoparentale à la famille recomposée et des parents de même sexe. Le personnel des écoles urbaines peut maîtriser les exigences seulement s'il dispose d'une grande flexibilité, tout en examinant constamment ses actions et en s'identifiant avec la

politique éducative de sa ville. L'école respecte non seulement la diversité sociale et culturelle, elle saisit son potentiel pédagogique comme opportunité.

Quelles conditions doit-on créer afin que les écoles urbaines puissent maîtriser ces tâches et ces défis? Quelles sont les stratégies politiques et les interventions nécessaires, afin que les écoles deviennent «fortes» et puissent construire et réaliser une culture scolaire de la diversité?

Par le terme «force» nous entendons la force d'intégration de l'espace de vie qu'est l'école. Une école est «forte» quand elle arrive à faire participer de manière durable les enfants, les familles et le personnel. Une école «forte» réquiert des possibilités d'organisation locales importantes et des ressources suffisantes pour satisfaire les besoins de ses groupes d'intérêt. En plus, elle doit cultiver la cohésion dans le quartier – tout en sachant que l'enseignement se déroule non seulement pendant les cours, mais aussi en dehors de l'école.

But éducatif – mandat professionnel – conditions-cadres



Les écoles agissent selon les buts éducatifs intercantonaux et les prescriptions cantonales et communales qui en découlent. Ces dernières sont formulées dans les programmes scolaires, les lois sur l'école obligatoire et les ordonnances communales ainsi que dans les mandats professionnels.

Les cantons ont la tâche de créer des conditions-cadre de l'instruction publique adaptées aux besoins et réalités particuliers des villes.

Le plan d'études romand (PER) introduit l'enseignement et l'éducation basés sur les compétences. Une place plus importante est accordée à l'utilité des compétences et ce qu'un élève doit savoir à la fin de l'école obligatoire.

Concordat HarmoS, art. 3 Formation de base, al. 1

Durant la scolarité obligatoire, tous les élèves acquièrent et développent les connaissances et les compétences fondamentales ainsi que l'identité culturelle qui leur permettront de poursuivre leur formation tout au long de leur vie et de trouver leur place dans la vie sociale et professionnelle.

Les écoles fortes créent de la transparence basée sur des données et des faits

- 1 Elles mesurent les effets visés systématiquement et mettent les résultats en relation avec les buts éducatifs et les prescriptions cantonales et communales.
- 2 Elles focalisent leur autoévaluation et les évaluations externes sur les résultats scolaires et l'évolution des performances des élèves. En plus des compétences méthodiques, elles évaluent aussi les compétences personnelles et sociales. Elles analysent qui apporte quelle performance avec quel but et quand.
- 3 Elles disposent d'un répertoire pour contrôler l'efficacité et assurer la qualité scolaire.

«Savoir» gérer la diversité – gestion des connaissances



Afin que les écoles dans les régions urbaines puissent remplir leurs tâches, elles ont besoin de collaborateurs polyvalents et capables d'agir. Ces derniers augmentent leur efficacité d'une part par la collaboration tant entre eux qu'avec les services spécialisés et les parents et, d'autre part, par leur disposition à réfléchir à leurs propres forces et faiblesses.

Les collaborateurs doivent disposer des connaissances nécessaires pour le contact avec les enfants et les jeunes ayant une origine différente et ils doivent avoir une attitude de base positive à l'égard de l'hétérogénéité. Les directions des écoles s'occupent de la gestion des ressources humaines correspondante et des formations continues destinées à ce domaine spécifique. Elles développent des stratégies pour renforcer durablement les connaissances acquises dans leur école et les rendre accessibles à tous les collaborateurs.

Les villes exercent une influence toujours plus grande sur les offres de formation et de formation continue des hautes écoles pédagogiques, en particulier en vue des besoins des écoles dans les sociétés urbaines.

Les écoles fortes assurent leur savoir

- 1 Elles considèrent les formations continues comme une partie de leur mandat et collaborent avec les autres écoles, institutions pédagogiques et organisations pertinentes.
- 2 Elles utilisent à bon escient les offres de formation et de formation continue pour le développement de l'école et de l'enseignement.
- 3 Elles garantissent que leurs collaborateurs disposent des compétences relatives aux tâches: en plus des compétences générales pour la transmission de l'éducation de base, elles promeuvent des compétences pédagogiques spécialisées.

Potentiel de la diversité – culture scolaire



Une condition de base dans l'espace de vie qu'est l'école est la reconnaissance de la diversité des individus. Tous les collaborateurs et tous les élèves doivent éviter les discriminations et améliorer l'équité des chances. Les élèves particulièrement doués sont les bienvenus au même titre que les élèves rencontrant des difficultés d'apprentissage. L'enseignement personnalisé est une évidence. Les collaborateurs doivent eux aussi être engagés conformément à leurs forces et leurs capacités individuelles. Dans l'ensemble, l'école se définit comme une collectivité avec des règles et des buts communs. Tous les participants sont responsables pour la réalisation des buts – selon leur fonction et leur niveau. Les collaborateurs se voient comme une partie de l'ensemble.

Les mandats professionnels des différents spécialistes visent entre autres à relever ensemble les défis:

«L'école se compose aussi d'une «équipe très variée». Les contextes sociaux des enfants et des jeunes divergent de plus en plus. Il s'agit donc de créer des conditions adéquates pour des groupes hétérogènes d'apprenants. L'idée que deux douzaines de personnes du même âge, dans la même pièce, en même temps, dans le même livre, sur la même page, «apprennent» la même chose et que, plus tard, il

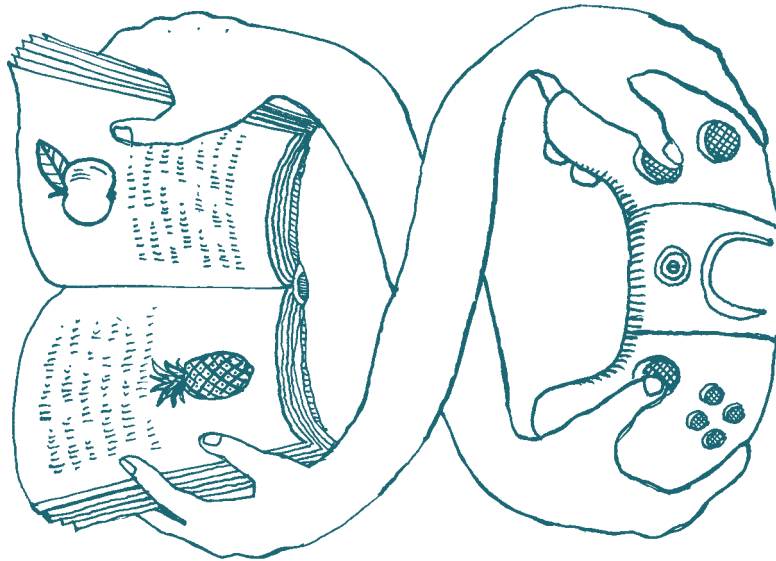
donnent en même temps les mêmes réponses aux mêmes questions, cela ne peut pas être – dès le départ – une bonne idée. Pas aujourd'hui. Et demain encore moins.» Andreas Müller¹

¹ Müller, Andreas (2008). Mehr ausbrüten, weniger gackern. Denn Lernen heisst: Freude am Umgang mit Widerständen. Oder kurz: Vom Was zum Wie. hep-Verlag.

Les écoles fortes considèrent la diversité comme la normalité

- 1 Elles sont un lieu de vie et d'apprentissage pour tous les élèves du quartier.
- 2 Elles acquièrent leurs compétences de pilotage en faisant le point de manière régulière et ciblée, et développent ainsi la gestion de la diversité.
- 3 Elles se comprennent comme une collectivité qui s'enrichit avec la diversité.
- 4 Elles utilisent la diversité culturelle comme une source pour l'échange, le renouvellement et la créativité.

Savoir gérer la diversité – possibilités d'organisation



Les possibilités d'organisation de l'école produisent une identification des collaborateurs avec leur école. En outre, elles conduisent à ce que les collaborateurs développent des solutions créatives et mobilisent leurs propres forces pour relever les défis rencontrés. Des ressources assignées par la ville aident les collègues à réagir rapidement et efficacement aux défis sociaux locaux. En effet, les écoles sont plus à même d'utiliser les moyens de façon ciblée qu'une administration ou une autorité centrale et distante. L'obligation de rendre compte à l'égard de l'organisme responsable des ressources fait partie d'une gestion professionnelle des ressources de l'État. Il s'agit de définir et d'établir les processus correspondants conformes au droit financier. Les cantons sont invités à examiner leurs ressources et les processus correspondants et à les adapter de manière plus ciblée aux réalités urbaines.

Le terme ressources comprend les leçons et les moyens financiers mis à disposition, ainsi que le personnel qualifié nécessaire et les infrastructures. Les tâches de l'école doivent concorder avec les ressources disponibles.

Les écoles fortes utilisent les possibilités d'organisation

- 1 Elles disposent des marges de manœuvre clairement définies et des compétences financières correspondantes.
- 2 Elles orientent les ressources vers les buts éducatifs et les réalités locales.
- 3 Elles contrôlent leur budget par le biais d'un contrôle financier interne et elles assurent le respect du budget et une gestion financière correcte. Dans ce but, elles sont également assistées par des conseillers externes.

En chemin vers des paysages éducatifs locaux¹



Les enfants et les jeunes non seulement apprennent à l'école, mais élargissent leurs compétences aussi dans la vie quotidienne, avec leur famille et leurs amis ou pendant leur temps libre. En plus de l'enseignement proprement dit, d'autres espaces de socialisation des enfants et des jeunes attirent de plus en plus l'attention des milieux de la formation. Des termes comme «espace de vie» et «paysages éducatifs» mettent en évidence cette évolution. Les concepts de formation prennent en compte les offres spécifiques des villes – c'est-à-dire les offres des associations sportives et musicales, les activités pour la jeunesse et le travail social ainsi que les offres des établissements de soins. Les élèves et les groupes d'élèves, ainsi que les parents et les associations ne sont pas seulement des «clients», mais des participants de l'espace de vie qu'est l'école, du paysage éducatif, de l'enseignement et de l'apprentissage. La synergie entre l'enseignement et l'encadrement est une partie importante de cet espace de vie. Un échange institutionnalisé avec les habitants renforce l'ancrage de l'école dans le quartier et l'organisation des paysages éducatifs. Cela rend plus facile aux élèves le passage de la famille à l'école et de l'école à la vie professionnelle. Les échanges et les activités communes dans le paysage éducatif d'un quartier génèrent une culture du respect et de la compréhension de l'autre.

Les écoles fortes travaillent en réseau et établissent des contacts

- 1 Elles poursuivent avec détermination l'approche du paysage éducatif, en travaillant en réseau avec des institutions extrascolaires. De cette façon, elles permettent aux enfants et aux jeunes des possibilités de formation variées.
- 2 Elles enseignent à temps complet et se voient comme un espace de vie et d'apprentissage, dans lequel l'enseignement et l'encadrement forment un ensemble sur le plan spatial, pédagogique et culturel.
- 3 Elles offrent aux collaborateurs un milieu professionnel attractif avec des ressources variées et beaucoup de possibilités pour l'échange et la collaboration.
- 4 Elles prennent en compte les exigences des écoles postobligatoires et de l'offre de places d'apprentissage.

¹ Voir aussi <http://paysages-educatifs.ch/>

Publications:

Document de base «Il faut diriger efficacement et professionnellement l'école»
Grundlagenpapier «Die Schule ist effizient und professionell zu führen»

Document de base «L'école doit être redéfinie comme un lieu de vie et d'apprentissage»
Grundlagenpapier «Die Schule ist als Lern- und Lebensort zu gestalten»

Prise de position quant à la politique de formation «La ville fait école»
Bildungspolitisches Positionspapier: «Stadt macht Schule»

http://staedteinitiative-bildung.ch/fr/Info/Documentation/_Publication
<http://staedteinitiative-bildung.ch/de/info/Dokumentation/Publikationen>

Notice de l'éditeur

Éditeur Initiative des villes pour la formation
c/o Schul- und Sportdepartement
der Stadt Zürich
Parkring 4, Postfach, 8027 Zürich

Concepts et rapports Reto Zubler, Winterthur
Marcel Bachmann, Zürich
Christian Crottogini, St. Gallen
Irene Hänsenberger, Bern
Irène Schori, Solothurn
Peter Walther, Biel
Marisa Vifian-Haegeli, Köniz

Réalisation: Hammer, Zürich

Illustrations Noël Fischer, Zürich

Édition 500 Ex.
Janvier 2014